

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 33 (2003)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Le manoir de Martigny  
**Autor:** Preux, Françoise de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-827583>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

■ Institution culturelle unique en Valais, le Manoir de la ville de Martigny accueille arts visuels, concerts rock et même la collection d'un homme de radio. Visite.

# Le Manoir de Martigny

« **M**aintenir le rayonnement du Manoir, c'est une mission difficile », reconnaît Jean-Michel Gard, son directeur. L'institution municipale a joué un rôle pionnier dans les années soixante, l'offre culturelle s'est par la suite étoffée avec la Fondation Gianadda et la Fondation Louis Moret. Cette demeure patricienne, considérée par Gaëtan Cassina, historien de l'art, comme l'un des plus intéressants exemples d'architecture privée pour le Valais de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle, a échappé de justesse à la démolition. Un mouvement citoyen, soutenu par une campagne de presse, parvint à convaincre l'administration communale d'acheter, en 1960, la maison que Jean-Joseph Ganioz fit bâtir, en 1730, en bordure du Chemin royal, l'ancienne grand-route venant de Saint-Maurice.

## Centre culturel et cabaret

De 1964 à 1970, le Cercle des Beaux-arts de Martigny, présidé par Charles Bessero, y organise avec succès les premières expositions. Puis, durant une décennie, Bernard Wyder en fera l'un des lieux artistiques les plus dynamiques du Valais. Jean-Michel Gard lui succède en 1982 et mène une politique culturelle visant à « rechercher et promouvoir des artistes de qualité, jeunes ou encore en pleine activité, développer des thèmes propres à notre époque, faire connaître les dernières tendances de la création et innover dans les formules de présentation ».

La vocation locale et régionale du Manoir s'ouvre à l'aire de la Suisse romande, des cantons alémaniques et du Tessin, mais aussi à l'Europe et au monde, par des échanges avec Moscou, Prague, le Québec, Saint-Petersbourg ou le Maroc. Peinture, sculpture, photographie, techniques audio-visuelles, installations sont au programme, ainsi que des expositions d'ethnographie, d'architecture, d'archéologie et même de musique.

Si le Manoir possède des salles voûtées ou lambrissées au charme indéniable, ses caves



Jean-Michel Gard, animateur du Manoir de Martigny.

séduisent Roger Crittin et son équipe qui en firent, en 1977, un cabaret-théâtre et la première scène régulière de spectacles en ville de Martigny, accueillant Mouloudji, Stéphane Grapelli, Léo Ferré, etc. Dès 1987, Jivarock y fera alterner des concerts... rock. Lieu de découvertes, les Caves du Manoir fonctionnent à un rythme soutenu.

## La machine parlante

Speaker, responsable d'émissions musicales à ce qui s'appelait encore Studio de Lausanne, André Guex-Joris commence, dès 1948, à réunir une collection sur le thème de « la machine parlante ». Il a décidé d'exposer une discothèque de douze mille pièces, des

cylindres, des disques originaux, des cassettes, CD et bandes magnétiques ainsi que des appareils originaux rarissimes (en état de marche), comme une lyre Bell Puck 1902-1903, un Peter Pan de 1920.

Créée en 1995, une fondation s'est donné pour but de mettre en valeur ce précieux fonds présenté depuis 1999 dans les combles rénovés du Manoir.

Françoise de Preux

» **A l'affiche:** Claude et Andrée Frossard, peintures, dessins et papiers tissés (du 21 juin au 14 septembre). Gustave Cerutti, peinture (du 28 septembre au 2 novembre). Christine Aymon, rétrospective (du 16 novembre au 28 décembre).